



# Orientation scolaire et inégalités sociales

## Ouvrages

---

### *L'école désorientée*

Martin, Jérôme (dir.)  
L'Harmattan, 2022

Dans la deuxième partie de ce livre sont notamment abordées les réformes menées depuis les années 2000 dans le champ de l'orientation scolaire. La centralité donnée à l'information par les réformes successives vise autant à pallier les problèmes de taux d'échec et de sorties sans qualification du système de formation qu'à pallier les lacunes de l'offre d'enseignement supérieur public. En faisant de l'usager – le lycéen et l'étudiant - le seul responsable de ses choix scolaires et professionnels, ces réformes définissent les contours d'un individu entrepreneur de lui-même. Elles déresponsabilisent l'État en matière d'offre de formation. L'ouvrage se termine par une synthèse sur le rapport entre les classes populaires et le système scolaire depuis 1945. La démocratisation a eu des effets ambivalents, assurant une élévation des qualifications sans pour autant remettre en question les hiérarchies scolaires et sociales. Si certains individus ont pu en tirer des possibilités de promotion, ce fut au prix d'une dilution des collectifs.

### *Sociologie de l'école*

Marie Duru-Bellat, Géraldine Farges et Agnès Van-Zanten  
Armand Colin, 2022

Le chapitre 2, porte sur *Les inégalités de carrière dans le système scolaire français*. Si les différenciations sont précoces et la réussite à l'école primaire très liée à l'origine sociale, dans le second degré les inégalités sociales se creusent : en sus des inégalités d'acquis, deux nouvelles sources d'inégalité sociale interviennent : les choix d'options, et surtout les mécanismes de l'orientation, sous couvert du respect des demandes familiales. Dans la mesure où les familles cherchent à positionner au mieux leur enfant dans les hiérarchies scolaires, cette quête de la distinction redéfinit en permanence le sens des différentes filières : si telle option ou orientation cesse d'être réservée à une minorité, vont se mettre en place, à coups de surenchères scolaires, d'autres filières ou des micro-milieus d'excellence. L'étude statistique des carrières scolaires confirme donc ce qui se dégagait des analyses historiques, à savoir qu'on est encore loin d'une véritable démocratisation.

### *L'orientation dans le système éducatif*

Odry, Dominique  
Mardaga, 2021

Un chapitre de cet ouvrage porte sur les inégalités sociales et l'orientation. L'auteur y présente les principaux travaux menés sur cette question déjà ancienne.

## *Les labyrinthes de verre*

Danic, Isabelle (dir.) et Loncle, Patricia (dir.)  
PUR, 2017

Contributions sur les politiques éducatives, les procédures d'orientation, les dispositifs de participation des usagers dans les établissements scolaires, les pratiques et points de vue des professionnels et ceux des élèves et de leurs parents. Le livre tente d'articuler les différents niveaux de production des trajectoires éducatives en France et de les comparer aux autres pays.

## *L'école qui classe : 530 élèves du primaire au bac*

Cayouette-Remblière, Joanie  
PUF, 2017

À partir d'une observation des parcours scolaires de 530 élèves depuis l'école primaire jusqu'au baccalauréat, cet ouvrage propose une analyse des mécanismes de constructions des inégalités scolaires ainsi qu'une analyse de l'impact des inégalités sociales sur la réussite scolaire. Différentes dimensions sont abordées : les inégalités d'apprentissage à l'école primaire ; la déstabilisation de l'entrée au collège ; le creusement des écarts dans le collège unique ; le rôle des dispositions sociales des élèves ; les effets de la composition des classes ; les principes d'orientation ; les élèves de classes populaires au lycée général et technologique ; les distinctions au sein de la voie professionnelle.

## *Les transitions scolaires. Paliers, orientations, parcours*

Jacques, Marie-Hélène (dir.)  
PUR, 2015

De l'école maternelle aux études supérieures, les parcours scolaires des élèves sont jalonnés d'étapes et autres charnières qui génèrent des divergences de trajectoires, des inégalités d'apprentissage, voire des ségrégations. La deuxième partie de l'ouvrage traite des transitions qui concernent l'orientation en fin de collège, en classe de seconde ou après le baccalauréat : face à une arborescence des possibles, elles nécessitent une décision de la part des élèves et de leurs familles ou sont soumises à une injonction institutionnelle.

## *L'orientation scolaire. Héritages sociaux et jugements professoraux*

André, Géraldine  
PUF, 2012

En confrontant les interprétations de l'orientation à un corpus empirique inédit, l'ouvrage analyse les processus qui conduisent vers les formes d'enseignement peu valorisées dans la hiérarchie scolaire qui composent l'enseignement de type professionnel. Une étude des pratiques et des catégories des acteurs qui façonnent les trajectoires.

### *Autocensure dans les parcours d'orientation : regards de jeunes de milieu modeste en France*

Agathe Gabillaud, Laurent Sovet, Franck Zenasni et Kimberley Brioux  
OSP n° 54/3, 2025

L'objectif de cette étude est d'explorer la manière dont l'autocensure, dans les choix d'orientation, est comprise par des jeunes venant d'un milieu modeste. Une étude qualitative basée sur des entretiens semi-directifs a été menée auprès de 16 élèves au collège et au lycée en France. De prime abord, le terme « autocensure » semble difficile à comprendre pour les élèves interrogé-es. Des éléments d'explicitation ont souvent été nécessaires pour faciliter l'expression des jeunes. Au total, 42 sous-catégories ont été identifiées et réparties en sept grandes catégories. Ces résultats peuvent être mis en correspondance avec plusieurs modèles théoriques qui offrent un cadre explicatif à l'autocensure dans les choix d'orientation. La discussion porte sur les enjeux scientifiques et pratiques de comprendre et mesurer l'autocensure dans les choix d'orientation en combinant une approche sociologique et psychologique.

### *L'orientation scolaire en France ou de la distillation fractionnée*

Jellab, Aziz  
Administration et éducation n° 171, 2021

L'orientation scolaire est une des questions éducatives les plus sensibles et les plus controversées. Loin d'être l'expression d'un choix pour nombre d'élèves, l'orientation s'identifie à une distillation fractionnée, faite de renoncements, de résignation ou d'élimination différée. En France, où le poids des diplômes pèse beaucoup sur le destin social et professionnel de chacun, l'orientation met à l'épreuve l'égalité des chances et le modèle méritocratique, car à côté de l'origine sociale et de l'inégale maîtrise de l'information, le contexte scolaire et l'offre de formation modalisent aussi les inégalités de parcours. La distillation fractionnée interroge ainsi la capacité de l'institution scolaire à lutter contre les préjugés comme le supposé « manque d'ambition des parents » et à offrir un accompagnement assurant à chaque élève la réalisation d'un parcours réussi.

### *Les classes populaires face à l'impératif scolaire*

Cayouette-Remblière, Joanie  
Actes de la recherche en sciences sociales, n° 205, 2014

Cet article se propose de montrer comment s'opère, dans un contexte considérablement renouvelé, la négociation de l'orientation des élèves de classes populaires. Il repose sur la reconstitution des trajectoires scolaires de deux cohortes d'élèves à partir de leur dossier scolaire, enrichie d'entretiens permettant de croiser les points de vue sur ces scolarités.

### *Le droit à l'orientation dans l'enseignement secondaire : un droit à déployer pour tous les jeunes*

Défenseur des droits, 2025

Dans ce rapport, la Défenseure des droits alerte sur les failles d'un système d'orientation dans l'enseignement secondaire peu lisible, morcelé et inégalitaire, alors même qu'il engage l'avenir de millions de jeunes. Elle appelle à une prise de conscience collective pour faire de l'orientation un véritable levier d'émancipation, de choix et de prise en compte de la parole des jeunes.

### *Les inégalités en matière d'orientation scolaire*

Étude Viavoice pour cinq associations spécialisées dans l'égalité des chances, 2024

Les aspirations d'orientation des élèves dépendent encore étroitement de leur milieu familial et social. En effet, elles divergent selon la CSP, le niveau de diplômes des parents, le climat socio-économique de l'établissement scolaire (IPS), la catégorie d'agglomération ou encore le genre. Malgré une volonté de réaliser des études supérieures chez la plupart, cette ambition diffère grandement selon les origines socio-économiques et l'environnement scolaire. Les élèves des établissements moins privilégiés se projettent dans des métiers et des cursus moins prestigieux, et sont moins enclins à déménager pour poursuivre leurs études. En dépit de ces inégalités, les élèves demeurent optimistes quant à leur avenir professionnel. L'immersion dans le monde professionnel via des expériences concrètes et des informations détaillées sur les opportunités jouent un rôle crucial pour aider les élèves, en particulier ceux issus de milieux moins favorisés. Ces initiatives permettent de lutter contre le déterminisme social et économique omniprésent, offrant ainsi une vision élargie des possibilités professionnelles aux jeunes.

### *La force du destin. Poids des héritages et parcours scolaires*

Barasz, Johanna et Furic, Peggy

France stratégie, La note d'analyse, n° 125, septembre 2023

Note d'analyse présentant les principaux résultats et une exploitation inédite des données sur les trajectoires scolaires de la sixième à la sortie de l'enseignement secondaire. L'empreinte massive des origines sociales ainsi que du genre, et significative de l'ascendance migratoire, sur les acquis, les performances et les trajectoires des élèves se construit dès la petite enfance. Chaque étape de la scolarité contribue à la fabrique des inégalités, selon un processus de sédimentation de couches successives de nature et de « dureté » variables. Mais des trois dimensions étudiées, c'est l'origine sociale qui pèse le plus sur les trajectoires.

### *L'accès à la voie générale et technologique augmente, mais les inégalités sociales d'orientation en fin de troisième persistent*

Meriam Barhoumi, Enzo Iasoni et Faustin Schneider

Insee Références, édition 2023

En France, la dernière année de collège marque une étape importante dans le parcours scolaire des élèves. La décennie précédente a été marquée par l'augmentation de l'accès à la voie générale et technologique : en neuf ans, la part d'élèves scolarisés dans une classe de seconde générale et technologique est passée de 60 % en 2011 à 68 % en 2020. Le niveau scolaire est déterminant dans le choix d'orientation ; néanmoins, à acquis comparables, des disparités persistent selon l'origine sociale des élèves. Bien que l'accès à la seconde générale et technologique ait globalement progressé pour les enfants issus de tous les milieux sociaux, notamment pour les enfants d'employés et d'ouvriers non qualifiés (+11 points), les inégalités

sociales d'orientation demeurent prégnantes. Ainsi, neuf enfants de cadres ou d'enseignants sur dix poursuivent en seconde générale et technologique, contre un enfant d'ouvriers sur deux. Au-delà des résultats scolaires, ces disparités sociales reflètent en partie des aspirations plus modestes à s'engager dans des études longues de la part des familles défavorisées.

## Trajectoires d'élèves entrants en lycée professionnel : vers des parcours plus « capabilisants » ?

Olympio, Noémie  
Cereq, 2021

Occupant une place relativement dominée, ce segment du système éducatif a longtemps été considéré comme l'antinomie de la sélection scolaire (Jellab, 2017). Il est alors souvent perçu comme un non-choix scolaire et comme fermant le champ des possibles pour les jeunes. À travers une étude des aspirations des familles, l'objectif de cet article est de questionner la notion de choix scolaire en lycée professionnel dans le but d'analyser le caractère capabilisant des parcours de lycée professionnel.

## Comment l'orientation scolaire renforce les inégalités

Testard-Vaillant, Philippe  
CNRS Le journal, 27 août 2018

Selon leur milieu social, les jeunes demeurent profondément inégaux dans leurs choix d'orientation. Agnès van Zanten, sociologue au CNRS et spécialiste des politiques éducatives, analyse le contexte dans lequel se réalisent ces choix.

## L'évolution des intentions d'orientation et du choix professionnel au cours du collège : l'impact du genre et de l'origine sociale

Vrignaud, Pierre  
Cnesco, 2016

Contribution dans le cadre du rapport du Cnesco sur les inégalités scolaires d'origine sociale et migratoire. Les résultats de cette étude montrent que si dès l'entrée au collège l'effet-genre et l'effet du milieu social sont déjà bien établis, le collège les spécifie et les amplifie en même temps qu'il fait évoluer les projets vers des choix plus réalistes (en particulier, les secteurs techniques et tertiaires de la voie professionnelle). En ce sens, le collège est bien porteur d'inégalités. La compréhension de ces mécanismes peut être affinée par les modèles de la psychologie vocationnelle, en particulier le modèle proposé par L. Gottfredson qui montre un ajustement optimal du projet de l'élève en fonction d'un compromis sur les dimensions de masculinité/féminité (selon le genre du sujet, quelle tolérance a-t-il par rapport au fait d'occuper un emploi considéré comme plutôt féminin ou plutôt masculin ?) et de prestige (quelle importance le sujet accorde-t-il au degré de prestige de la profession qu'il occupera ?).

## Comment l'école amplifie les inégalités sociales et migratoires ?

Vanessa di Paola, Aziz Jellab, Stéphanie Moullet, Noémie Olympio et Éric Verdier (coord.)  
Cnesco, 2016

Contribution dans le cadre du rapport du Cnesco sur les inégalités scolaires d'origine sociale et migratoire. Afin de cerner la contribution de l'enseignement professionnel aux inégalités éducatives, ce texte croise deux perspectives. La première consiste à mesurer le poids des origines (sociales, nationales, sexuées et secondairement territoriales) dans la dynamique des inégalités. La seconde s'intéresse à trois moments clés du parcours des jeunes : l'orientation et l'entrée dans les différentes filières d'éducation et d'enseignement professionnel ; l'accès aux diplômes ; l'insertion sur le marché du travail.

## Choix d'orientation et origine sociale : mesurer et comprendre l'autocensure scolaire

Guyon, Nina et Huillery, Élise  
Sciences Po LIEPP, décembre, 2014

- Ce projet de recherche étudie les choix d'orientation d'élèves de 3<sup>e</sup>, avec trois objectifs :
- quantifier les inégalités d'orientation selon l'origine sociale ;
  - quantifier le phénomène d'autocensure selon l'origine sociale ;
  - déterminer les causes de l'autocensure selon le milieu d'origine : coût des études, anticipation des chances de réussite, manque d'information sur les orientations, notation des enseignants, influence des pairs, estime de soi scolaire...

## Les professeurs principaux de troisième, acteurs majeurs de l'orientation scolaire et producteurs d'inégalités

Sapet Malozon, Sandrine  
Thèse de doctorat. Université de Strasbourg, 2014

Sur la base d'une enquête de terrain originale, réalisée sur une année scolaire, auprès de 6 collèges du Bas-Rhin, nous avons choisi de mettre les professeurs principaux de troisième au centre de notre recherche. Les professeurs principaux sont des acteurs privilégiés de l'orientation. Ce sont eux qui vont avoir un contact continu avec l'élève et ils sont sans nul doute les professionnels les mieux armés pour appréhender l'élève dans toute sa complexité et dans sa globalité. Ils sont ceux qui pourront l'orienter en continu et nouer un contact privilégié avec les familles.

Ils sont également les porte-parole de l'ensemble de l'équipe éducative, participent, mènent les différents conseils de classe et peuvent donc peser ou influencer sur les décisions d'orientation. Néanmoins, ne nous y trompons pas, le rôle des professeurs principaux est plus complexe à tenir qu'il n'y paraît. Ils sont soumis à une somme de contraintes et de pressions formelles et informelles, explicites ou implicites, conscientes ou non. Face à ces constats, nous pouvons nous interroger sur : le rôle du professeur principal acteur majeur de l'orientation scolaire et producteur d'inégalités.

## Le sinueux chemin vers le baccalauréat : entre redoublement, réorientation et décrochage scolaire

Cayouette-Remblière, Joanie et de Saint Pol, Thibaut  
Économie et statistique n° 459, 2013

Si les parcours scolaires dans l'enseignement secondaire sont souvent pensés comme un long chemin rectiligne menant de la sixième au baccalauréat, seul un tiers des élèves entrant en 6<sup>e</sup> parvient effectivement à ce diplôme dans le temps initialement prévu. Les parcours sont en réalité marqués par des redoublements, des réorientations, ou des abandons qui interviennent tout au long de la scolarité. Cet article vise à étudier cette diversité de parcours en tirant parti du panel 1995 constitué par le ministère de l'Éducation nationale qui permet de suivre, jusqu'en 2006, 17 800 élèves entrés en 6<sup>e</sup> à la rentrée scolaire 1995. La construction d'une typologie de parcours scolaires à l'aide d'une méthode d'appariement optimal permet de mettre en évidence un phénomène qui découle de l'intégration de la hiérarchie des filières par les élèves et leurs familles : l'« accrochage scolaire », c'est-à-dire le fait de s'attacher à rester dans une filière plus valorisée que ce que les acquis scolaires pourraient permettre, au prix de redoublements et, parfois, de réorientations. La répartition des élèves entre ces différents types de parcours reste socialement très marquée. L'accès au baccalauréat s'est généralisé mais il reste déterminé par le milieu d'origine et de nouvelles segmentations se sont créées au sein de la population des bacheliers : l'origine sociale affecte à la fois le type de baccalauréat obtenu par l'élève et la complexité de la trajectoire suivie pour y parvenir.



## Orientation scolaire et discriminations. De l'inégalité de traitement selon l'« origine »

Dhume, Fabrice et al.  
La Documentation française, 2011

Analyse des travaux sur l'impact de l'origine sur les parcours et les pratiques d'orientation scolaire dans le but de repérer les formes d'inégalité et de promouvoir l'égalité des chances.

## Auto-sélections et orientation en fin de 3<sup>e</sup> : réflexions issues d'une enquête de terrain

Chauvel, Sandrine  
Revue française de pédagogie, avril-juin 2011

Éclairage sur la notion d'auto-sélection des élèves de milieux populaires, conçue comme un des schèmes explicatifs du phénomène de sursélection, à partir d'une enquête de terrain menée sur les pratiques d'orientation en classe de 3<sup>e</sup>, c'est-à-dire en amont de la décision d'orientation.

## Comment s'articulent les inégalités d'acquisition scolaire et d'orientation ? Relations ignorées et rectifications tardives

Broccolichi, Sylvain et Sinthon, Rémi  
Revue française de pédagogie, avril-juin 2011

Comment se construisent les inégalités sociales d'obtention de diplômes dans l'enseignement secondaire ? Nous mettons en perspective les réponses dissonantes à cette question en revisitant plusieurs suivis longitudinaux d'élèves. Celui de l'INED a installé durablement l'idée d'un impact prédominant de « sursélections » ou d'« auto-sélections », « à notes égales », des élèves de milieu populaire (Girard, Bastide & Pourcher, 1963 ; Girard & Bastide, 1969a, 1969b). L'étayage de cette thèse s'avère pourtant fragile, entaché d'erreurs et d'omissions concernant les chances de réussite postérieures aux décisions d'orientation. Quand, bien plus tard, des chercheurs étudient enfin les résultats au baccalauréat, ils voient dans l'échec plus fréquent des élèves de milieu populaire la preuve qu'ils sont désormais « sous-sélectionnés ». Or les anciennes inégalités d'orientation à notes égales n'ont pas disparu ; et nous découvrons que les inégalités de réussite au baccalauréat étaient du même ordre vingt ans plus tôt. Nous rectifions alors l'idée ancienne des relations entre performances et orientations en intégrant dans l'analyse un autre constat crucial : la croissance des inégalités sociales de performance en cours de scolarité. Les risques inégaux d'échec associés à divers profils d'élèves sont en partie prévus par les acteurs de l'orientation qui sous-estiment néanmoins l'ampleur de ces inégalités. Pourquoi les inégalités d'accès aux savoirs scolaires et leur variabilité ont-elles été si longtemps et si largement sous-estimées, y compris parmi les spécialistes de l'école ? Nous interrogeons ici les obstacles sous-jacents, en vue d'en tirer des conséquences pour les recherches à venir.

## Orientation et affectation : la sélection dans l'enseignement professionnel du second degré

Arrighi, Jean-Jacques et Gasquet, Céline  
Formation emploi, n° 109, janvier-mars 2010

Observant les caractéristiques et les scolarités des jeunes qui entrent dans la vie active à l'issue de l'enseignement secondaire, cet article montre que leur orientation doit peu au hasard. À partir de l'enquête Génération 2004 du Céreq, il remet en cause les idées communément admises à l'égard des jeunes : leur réticence vis-à-vis de l'apprentissage et leur appétence pour des spécialités sans débouchés. Il rappelle l'importance de rigidités trop souvent négligées comme les discriminations à l'œuvre au sein de l'apprentissage et la ségrégation sexuée

des spécialités de formation. Prolongeant la hiérarchie tacite de l'enseignement – général, technologique puis professionnel –, les spécialités de formation et les filières organisent un système lui-même hiérarchisé où les jeunes les moins bien informés ou dotés se trouvent relégués dans des formations sans perspectives professionnelles très claires. Dans ce contexte, l'article invite à s'interroger sur la portée d'une réforme de l'orientation qui ne concernerait que son organisation.

### Entrer en segpa et en sortir ou la question des inégalités transposées

Zaffran, Joël

Formation emploi, n° 109, janvier-mars 2010

Cet article s'intéresse aux élèves orientés en sixième dans une Section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa). Le suivi des élèves, depuis l'entrée en 6<sup>e</sup> Segpa jusqu'à la sortie du système scolaire, fait apparaître que si l'orientation en Segpa d'un élève est due à ses difficultés scolaires objectives, elle est liée aussi à ses caractéristiques sociales. Le fonctionnement des Segpa est alors interrogé : pourquoi en effet un élève parmi les élèves les plus faibles ira-t-il en 6<sup>e</sup> Segpa plutôt qu'en 6<sup>e</sup> au collège ? Pourquoi certains élèves de Segpa parviennent-ils à regagner l'école ordinaire ? Enfin, pourquoi les uns accèdent à une formation de niveau V (certificat d'aptitude professionnelle) alors que les autres quittent la Segpa sans diplôme ?

### Les orientations scolaires, entre tâtonnement et réappropriation

Coinaud, Cyril et Vivent, Céline

Formation emploi, n° 109, janvier-mars 2010

Afin de comprendre les enjeux du processus d'orientation du point de vue des élèves, une exploitation des données du Panel d'élèves entrés en 6<sup>e</sup>, en 1995, comparera les parcours de formation scolaire entre filières. Ainsi plusieurs parcours d'orientation sont distingués en fonction des types de bifurcations scolaires (les parcours linéaires avec ou sans redoublement, ceux avec une réorientation et ceux qui démontrent une persévérance). L'analyse se concentre sur les cursus des jeunes dans l'enseignement secondaire professionnel. La focalisation sur les choix d'orientation fait apparaître des logiques propres à cette filière d'enseignement mais aussi propres aux aspirations des familles de ces jeunes. Les bifurcations ne sont pas nécessairement du temps perdu, elles peuvent permettre la maturation de certains projets individuels ou familiaux.

### Comment l'orientation contribue aux inégalités de parcours scolaire en France

Landrier, Séverine et Nakhili, Nadia

Formation emploi, n° 109, janvier-mars 2010

Dans le contexte actuel de « post-massification » de l'enseignement, des inégalités sociales de parcours scolaires et, *in fine*, d'insertion professionnelle, demeurent patentées. Si l'insertion des diplômés a ses mécanismes propres, la formation des inégalités sociales de parcours scolaires, en amont, a les siens. L'orientation scolaire en constitue un aspect non négligeable, tout au long de l'enseignement secondaire ainsi qu'à l'entrée puis dans l'enseignement supérieur où les mauvaises orientations sont souvent associées à l'échec ou à l'abandon. Dans ce contexte de réforme de l'orientation, l'article propose de faire le point sur les inégalités scolaires liées à l'orientation et aux différences de choix d'études constatées. Il s'agit, à partir d'une revue de la littérature, d'en évaluer l'importance et d'en saisir les mécanismes.